

Les belles histoires de Naf

Ellys.....2

Ellys

C'était l'enfer depuis déjà près d'un mois. La terre avait été retournée une bonne centaine de fois et il n'en restait plus que certaines volutes encore compactes. Les corps amassés sur la ligne de front servaient désormais d'abris, entassés les uns sur les autres.

Ellys se terrait dans son coin en sirotant craintivement sa ration d'eau. La vue du sergent ne l'impressionnait presque plus, elle le haïssait et l'aimait tout autant. Tout semble désormais si loin. Son recrutement, son entraînement, la lettre qu'elle avait eu le droit d'envoyer ...

Depuis maintenant un mois, elle ne se souvenait plus que du dernier battement de cœur dans son gilet. Les orks avaient chargé, chargé et chargé encore et ils avaient été repoussés. Et quand ils n'arrivaient pas près des barricades, c'était elle et ses camarades du XII de Tallarn qui montaient au créneau.

Ellys était lasse et repensait passivement à ses frères. Sa courte chevelure auburn était sale telle qu'était entachée sa tenue. La boue. L'Empereur valait bien ce sacrifice se dit-elle. Sortant de ses pensées, elle constata qu'il ne lui restait plus longtemps de ses dix minutes de pause et commença à vérifier son arme. Grayson qui paraît-il avait tué un ork en combat rapproché se tint près d'elle et lui sourit.

- Ne soit pas si anxieuse ! Je tiens de la bouche d'un pote du troisième peloton que les huiles ont décidé d'envoyer des Spaces Marines !

- Oh putain, t'es glauque Grayson, qu'est ce que tu crois qu'on fout là depuis un mois ? On prépare un atterrissage ?

- T'inquiète ma belle, ils ne nous feront plus charger, nous sommes désormais trop précieux.

Et il s'en fut comme il était venu, en tirant sur son mauvais mégot.

Ellys n'en fut pas plus rassurée.

Un nouveau lieutenant était arrivé deux jours auparavant. Visiblement sorti de l'école se dit-elle. Dès le premier jour, il avait voulu affirmer son autorité devant les pingouins endimanchés, du coup ils l'avaient envoyé faire la première charge de la journée.

Ellys rêva ...

Mais cela ne dura pas. Peut-être deux minutes avant de prendre son service à l'Est de la tranchée, un cri retenti.

- BARRAGE D'ARTILLERIE !!!

Puis le jour devint nuit et la poussière rentra dans tous les poumons. La poussière et la boue.

Des éclairs zébrés de toutes les couleurs mais surtout bleus, rouges, vert, rouges, rouges, rouges.

Rouges comme le sang de tous les camarades qu'Ellys avait vu tomber et cela dès le premier jour.

Le sergent hurla un ordre qu'elle n'entendit même pas mais dont elle se doutait du propos et elle se rua à la tranchée, armant son fusil laser.

Ils arrivaient. En vagues chaotiques. Par paquets. Par l'Empereur, combien sont-ils ? Mais pourquoi ai-je si peur ?

- Ahhhhhhhh hurla-t'elle et elle fit feu. Vers les formes. Elle crut que l'une d'entre elles s'était inclinée.

La peur est toujours une option salvatrice dans ce genre de situation se dit-elle mais le commissaire enrubanné comme un carnaval ne l'aurait pas entendu de cette oreille. Il marchait tranquillement derrière eux, lâchant épisodiquement un coup de pistolet laser vers l'ennemi.

- C'est bien mes petits, ajustez les bien ! Dit-il.

Des vagues de boues se soulevaient et retombaient comme des vagues au bord d'une plage.

- Putain, j'aurai tant voulu voir la mer au moins une fois ... Se dit-elle.

Une explosion plus proche de la tranchée retentit, elle regarda à sa gauche et vit un pont de boue enjambrer la tranchée, à l'endroit où se tenaient ses camarades quelques secondes auparavant.

Elle eut une pensée amère et de nouveau arma son fusil mais cette fois avec plus de hargne et de haine. Elle tire, tira, tira ...

Les formes fantomatiques et diffuses n'étaient plus qu'à quelques mètres et bien qu'elle fut persuadée que tous ses coups portèrent, il en venait toujours deux fois plus.

Une explosion, un éclat, le néant.

Une vie bascule, un tunnel s'ouvre et Ellys se demande si elle doit le franchir.

Est ce vraiment juste ?
Elle sombre.

*

La nuit avait fini par tomber, mais cela ne rassurait pas le jeune garde.

Les rares survivants s'étaient repliés derrière la nouvelle ligne de front. La pluie avait redoublé dès la fin de l'après-midi et Grayson frissonna.

"Comment se sortir de ce merdier sans prendre une balle de l'autre taré" pensa t il en regardant vers le nouveau commissaire.

Oh certes, il était bien beau et agréablement habillé avec ses médailles reluisantes et son grand imper. Il semblait assez jeune mais déjà son allure martiale et ses ordres secs emplissaient le champ de vision de Grayson.

Il avait vu mourir beaucoup de braves aujourd'hui mais ce sera Ellys qui lui manquera. Il avait vu l'arrière de son crane exploser comme un melon trop mûr. Puis elle s'était effondrée et l'avait regardé. Un regard vitreux et une bouche implorante et soulagée, mimant un poisson que l'on aurait sorti de l'eau trop longtemps.

Il avait reculé, jugeant la situation perdue et s'était retrouvé loin derrière les lignes. Il avait été recueilli et soigné, mais ses blessures étaient avant tout morales.

Il observa la ligne de front et devina qu'un assaut pouvait très bien avoir lieu sous peu.

Des explosions lointaines se dissipèrent dans l'obscurité.

Il ne rêva pas bien longtemps devant ce feu d'artifice irréel car il se sentit bousculer violemment.

" Alors le lâche, on cherche encore une porte de sortie?. Tu seras en première ligne pour implorer le pardon du Très Saint Empereur. " fit le commissaire.

Des éclairs au loin se rapprochaient et le son les accompagnant était de plus en plus proche.

La nuit sera longue se dit Grayson.

© Naf - 03/2003